

« **Restez éveillés et priez...** » Le Christ n'a pas passé sa vie terrestre à enseigner une doctrine pour que ses disciples l'apprennent et la transmettent. Ce n'était pas son Projet. Il leur parlait d'un évènement **déjà** en cours : Dieu s'introduit dans le monde pour promouvoir une vie plus digne et plus heureuse pour tous. **Le Règne de Dieu est parmi vous**. À nous de vivre **éveillés**. À nous d'ouvrir notre cœur pour désirer ardemment que le monde change, à nous de croire en cette Bonne Nouvelle, à nous de changer notre manière de penser et de voir, pour vivre en cherchant et en accueillant le Règne de Dieu.

Vivre éveillés veut aussi dire ne pas tomber dans le doute et l'indifférence. Ne pas laisser notre cœur s'endurcir, ne pas s'enfermer dans une plainte, une critique et une condamnation continue : **ranimer l'espérance**.

Vivre éveillés, c'est vivre de manière **plus lucide**, sans se laisser entraîner par la perte de sens qui semble tout envahir. **Oser être différent**, sans laisser s'éteindre en nous le désir d'aimer et de faire le bien. C'est vivre avec passion la petite aventure de chaque jour, sans oublier ceux qui ont besoin de nous. Tous ces petits gestes apparemment sans importance, mais qui soutiennent l'espérance de ceux qui nous entourent et font la vie plus belle.

Vivre éveillés, c'est réveiller notre foi, c'est chercher Dieu dans nos vies, et **à partir de nos vies**, c'est le pressentir à l'œuvre dans l'histoire de l'autre, nous entraînant tous vers sa Joie, c'est vivre au-delà de nos petits projets, attentifs à un projet qui nous dépasse infiniment : **le Projet de Dieu**.

Nous avons tous le regard tourné vers le futur. Nous cherchons « quelque chose de mieux ». Dans la famille, le travail, nos relations... C'est une confiance basique qui soutient nos efforts au quotidien.

Mais lorsque l'espérance s'éteint, la vie, elle aussi s'éteint. Tout s'immobilise, la personne ne lutte plus, elle ne cherche plus à croître. Au contraire, elle régresse, s'enfonce et se laisse porter, au gré des évènements. **Quand nous perdons l'espérance, nous perdons tout**. La première chose dont il faut prendre soin, c'est **l'espérance**.

L'espérance n'est pas l'excès optimiste d'un moment. Elle est plutôt un style de vie, une manière de faire face au futur de manière **positive** et **confiante**, sans se laisser entraîner par le défaitisme. Les temps peuvent être plus ou moins favorables, le propre de celui qui vit à partir de l'espérance est cette attitude positive. Ce n'est pas toujours simple. L'espérance doit être **travaillée**. Il faut d'abord **aller de l'avant**, on ne peut pas rester bloqués sur hier, à vivre seulement de souvenirs.

On ne peut pas languir après un passé peut-être plus heureux, mais qui ne reviendra pas. C'est **maintenant** qu'il nous faut vivre.

L'espérance n'est pas une attitude passive, mais une impulsion qui nous pousse à agir. Celui qui vit à partir de l'espérance ne tombe pas dans l'inertie. Au contraire, il s'efforce de **rendre le présent meilleur**. Il assume avec réalisme les problèmes et les difficultés, mais de manière **créative**, en avançant et en communiquant la confiance.

L'espérance ne vit pas d'illusions, mais plonge ses racines dans la vie. Nous vivons déjà à partir de « petites espérances » qui s'accomplissent ou pas. S'il faut leur accorder toute notre attention, nous ne pouvons pas vivre sans **une espérance plus radicale**, indestructible, qui puisse tenir quand tout s'effondre. Telle est l'espérance en Dieu, Ultime Sauveur de l'Homme. Quand nous avançons la tête baissée, le regard au raz du sol, il nous faut entendre les Paroles de Jésus : « **Redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.** »

« **Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie...** » Ces Paroles sont toujours d'actualité. Sans penser à ceux qui proclament : « *Mangeons et buvons, demain nous mourrons.* », sinon à nous-mêmes — Chrétiens — qui pouvons tomber dans une attitude qui n'est guère différente : « *Mangeons et buvons, demain viendra le Messie.* » Quand nous n'avons pour seuls objectifs que de satisfaire nos désirs, **l'espérance meurt**. Les satisfaits ne recherchent rien de nouveau, ne s'intéressent pas à un lendemain meilleur, ne se rebellent pas contre l'injustice : « **Seuls ceux qui ferment les yeux et les oreilles, seuls ceux qui sont devenus insensibles, peuvent se sentir à l'aise dans un monde comme le nôtre.** »¹

Restons éveillés et prions... Réveillons la foi et l'espérance dans notre communauté, soyons attentifs à Celui qui se révèle au milieu de nous comme Présent de Dieu pour tous les hommes, par sa Parole et par sa Chair. Prions pour accueillir la force qu'Il nous donne continuellement pour **le suivre pour un monde plus juste, pour un monde meilleur.**

¹Rubem A. Alves (1933-2014), théologien Brésilien, fondateur de la théologie de la libération